

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

## Le coup de bill'art du Soir

Aurélie Picard, lalla Yamina,  
princesse des sables

Par Kader Bakou

Elle est moins connue qu'Isabelle Eberhardt mais son histoire est tout aussi passionnante. Aurélie Picard, surnommée la princesse des sables, est la première chrétienne européenne mariée à un musulman noir algérien, bravant les tabous de l'époque, dont l'interdiction par l'Eglise catholique de voir l'une de ses fidèles épouser un musulman. Plus tard, elle deviendra Lalla Yamina.

Aurélie Picard est née en 1849 à Montigny-le-Roi (Haute-Marne) en France, où son père Claude Picard était gendarme. Il avait servi en Algérie et avait obtenu la Légion d'honneur lors de la prise de la smala de l'Emir Abdelkader en mai 1843. Son état de santé l'avait obligé à rentrer en France. La famille était arrivée à Montigny-le-Roi en 1848.

Aurélie Picard est engagée comme dame de compagnie au château d'Arc-en-Barrois. La défaite française de 1871 face à la Prusse l'entraîne auprès du ministre des Postes du gouvernement en exil à Bordeaux. C'est là qu'elle rencontre un jeune prince et dignitaire musulman, qui la demanda en mariage. Ce jeune prince exilé en France est le chérif Si-Ahmed Tidjani, grand maître de la confrérie Tidjania. Claude Picard donna donc son accord pour le mariage mais exigea qu'il soit célébré à Alger devant les autorités françaises. Le prince Ahmed accepta ensuite qu'Aurélie continue à croire en Dieu et à l'invoquer à sa manière.

Quelques jours après, Claude et Aurélie embarquaient à Marseille avec le prince et sa suite. Le père et la fille logeaient à Alger à l'hôtel de Paris. Lorsque la famille arriva d'Arc-en-Barrois, Si-Ahmed leur donna l'hospitalité dans sa maison. Le mariage fut célébré à Alger, en 1871, par Monseigneur Laviege et le mufti Boukandoura.

Avant de partir pour Laghouat, puis Aïn Madhi, le couple dut attendre l'autorisation de quitter Alger. Enfin, le grand jour arriva. Après les adieux à la famille Picard, la caravane s'ébranla. Le voyage jusqu'à Aïn Madhi au sud dura vingt jours. Quand la caravane atteignit l'oasis de Aïn Madhi, Aurélie se jura de conquérir le cœur de ce peuple et de devenir l'arbitre incontesté de la communauté musulmane. Elle apprendra l'arabe, portera le costume traditionnel local et bientôt, pour tous, elle sera Lalla Yamina.

Elle construit en plein désert, au pied du Djebel Amour, face au Sahara, son propre palais Kourdane où elle régnera comme une princesse durant près de soixante ans. Aurélie Picard est morte le 28 août 1933 à la zaouïa de Kourdane, en Algérie. Sa vie romanesque a fait l'objet de plusieurs récits, dont *Djebel Amour* de Roger Frison-Roche et *La Princesse des Sables* de José Lenzini. Sans abjurer sa religion chrétienne, elle a eu une grande influence au sein de la communauté musulmane. Le palais Kourdane reste le témoin de l'épopée d'Aurélie Picard, première et la seule Française au Sahara pour une longue période.

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

## THÉÂTRE

Kayen ou kayen de Lamri Kaouane  
ou le vécu au quotidien

La pièce théâtrale *Kayen ou kayen de Lamri Kaouane* a été présentée au palais de la culture à Alger devant un public nombreux et enthousiaste. Lamri Kaouane, également scénariste, a su captiver pendant une heure l'attention du public par une interprétation de qualité.

Le comédien a choisi comme thèmes de prédilection la quête du gain facile, le matérialisme, ainsi que certains maux



Photo : DR

sociaux qui marquent la société d'aujourd'hui tels que le vol et l'escroquerie. Selon le comédien, les scandales dont sont à l'origine certains responsables qui usent de méthodes illégales

pour réaliser des intérêts personnels expliquent la déviation du simple citoyen qui, face à la misère, emprunte les mêmes voies pour recouvrer ses droits. Faisant preuve d'une grande

maturité artistique, Lamri Kaouane a traité avec aisance les vicissitudes de la vie, les problèmes des jeunes, le chômage, le mariage et le favoritisme dans un style à la fois sarcastique et comique.

Au milieu de ces conflits sociaux imposés par la globalisation et les nouvelles technologies, le comédien surprend le public par un retour aux sources en mettant en exergue le rôle de la famille dans l'éducation et la construction de la personnalité de l'individu.

Après une tournée nationale qui durera jusqu'à l'Aïd, le scénariste ambitionne de présenter son œuvre en France (Marseille, Lyon et Paris) et en Tunisie. Concernant ses projets futurs, le comédien a cité une pièce théâtrale en collaboration avec la troupe El Beliri de Constantine et un nouveau monologue.

## CONCERT DU GROUPE HNA MSELMINE À ALGER

## Une cérémonie de diwan dans la pure tradition

Un spectacle de musique et danse traditionnelles dans la pure tradition du diwane algérien a été animé à l'espace Plasti à Alger par la troupe Hna Mselmine de la localité de Aïn Sefra (wilaya de Naâma). Organisée par le quotidien *Algérie News* dans le cadre de ces soirées «Mille et une news», le spectacle, qui inaugure le cycle «Les nuits du diwane», a attiré un public de connaisseurs et des musiciens du même genre. Assis en tailleur sur la petite scène de l'espace Plasti, les huit membres de la troupe, menée par le *mqeddem* Mohamed Rahmani au chant, ont offert au public l'occasion d'écouter des *bordj* (morceaux) ancrés dans la culture orale des principales tribus gnawa, dans l'ordre et avec les chorégraphies adéquates. Ainsi, le *mqeddem*, toujours coiffé du turban de son père et formateur, a choisi des *bordj* comme *Ryma*, *Bawa*, *Migzawa* et *Sayour* affilié à des tribus

de la région du Sahel comme les Haoussa ou les Bambara, source de ce legs rituel. Grand passionné de diwane et issu d'une famille de praticiens de Aïn

Sefra, le *mqeddem* Mohamed Rahmani a tenu à «exposer son rituel avec le maximum d'authenticité possible, en animant un diwane dans les règles afin de le transmettre aux musiciens et troupes présentes à cette soirée. La troupe Ouled Bambara, ainsi que l'ethnomusicologue américaine Tamara Turner qui avaient rencontré Hna Mselmine lors du Festival national de musique diwane à Béchar en juin dernier sont revenus voir cette troupe dans un cadre plus propice à l'échange et au débat. Dans ce sens, le *mqeddem* prenait toujours le temps d'expliquer le rituel point par point.

Lors des *bordj Migzawa*, les danseurs de la troupe ont abandonné leurs costumes de scène pour des costumes de chasseurs africains, et exécuté une chorégraphie rappelant des danses de chasse guidées par la voix exceptionnelle du «koyo bango» (chanteur).

En dernière partie du spectacle, le chef de troupe a invité les musiciens et le public à s'imprégner de l'esprit du diwane de Aïn Sefra et à y participer, tous assis à même le sol en formant un cercle avec les membres de la troupe. Autre grande spécificité de cette troupe, qui avait reçu le prix du jury au festival de Béchar, tous les membres de la grande famille Rahmani sont des universitaires passionnés par la recherche, la transcription et la traduction des textes dans le domaine du diwane.

## ANIMATION

Le chaâbi revient dans les  
rues de La Casbah

Un récital de musique chaâbi a été animé par deux jeunes chanteurs amateurs, Idriss Tereâ et Sid Ahmed Ismaïli, dans un décor et une ambiance de fête traditionnelle algéroise au cœur du quartier de Soustara à Alger. Organisée dans le cadre de l'opération «Sauvons La Casbah d'Alger» menée depuis le début du mois de Ramadan par l'association «Les amis de La Casbah», cette soirée a été complètement mise en place par les jeunes de trois quartiers de La Casbah qui participent à l'opération de nettoyage lancée par l'association. Sur une petite placette entre deux immeubles, les jeunes du quartier de Soustara ont monté une petite scène, disposé des chaises et décoré l'estrade comme lors d'une fête de mariage avec le traditionnel «aâli» (orchestre) avec des éléments de décoration et de la vaisselle provenant du domicile de chacun. Dès les premières notes de *touchia* de Sid Ahmed Ismaïli, un jeune passionné de Bologhine, des youyous retentirent des fenêtres des deux immeubles plongeant la petite placette, débarrassée des

détritus, dans une ambiance festive. Même si l'association avait souhaité aider les jeunes des quartiers de La Casbah en faisant appel à de grands noms du chaâbi, les bénévoles ont préféré profiter de cette opération pour faire connaître de jeunes talents dont certains habitent la médina.

Sur place, une ambiance d'engagement et d'entraide se faisait sentir parmi les jeunes qui ont «dépoussiéré et ressorti dans les rues l'esprit communautaire de la Casbah», a estimé un septuagénaire du quartier, en entendant un jeune bénévole dire qu'il avait «sorti toute la vaisselle de chez lui pour la soirée».

Portant des dossards au slogan de l'opération, les jeunes des trois quartiers se sont occupés de la sonorisation, de l'éclairage, de servir thé et gâteaux aux invités et aussi de garder la cinquantaine d'enfants du quartier conviés à cette soirée. Dans le cadre de cette opération, l'association a lancé au début du mois de Ramadan une vaste campagne de nettoyage de la vieille médina qui mobilise encore aujourd'hui une centaine de

jeunes répartis dans dix quartiers de La Casbah et qui ont évacué à ce jour «près de 200 camions de détritus et de gravats», selon des responsables de l'association. Rencontré sur place par un journaliste de l'APS, El Hachemi, 22 ans, a confié que les jeunes de La Casbah n'avaient besoin que «d'un peu de motivation et surtout d'un encadrement avisé» et qu'au-delà du concours instauré par l'association et les récompenses, «ils travaillent pour améliorer leur propre cadre de vie». Malgré les efforts fournis par les comités de quartier dans le cadre de ce concours, il reste encore des insuffisances en matière de ramassage des détritus et gravats que les services de la voirie communale devraient combler puisque les bénévoles ont déjà tout rassemblé à des points facilement accessibles. Par manque d'espace, des membres de l'association résidant à La Casbah ont ouvert leurs maisons pour accueillir des petites soirées ouvertes au public et l'association prévoit encore des animations dans les quartiers de Souk-El-Djemmaâ et Bab-Jdid.

## ACTUALITÉ

**MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (25, RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER)**  
**Judi 1<sup>er</sup> août à 22h 30 :** Concert hawzi avec Hamidou.

**SALLE EL MOUGGAR (ALGER-CENTRE)**  
**Mercredi 31 juillet à 22h :** Concerts de Noureddine Allane et de Reda Doumaz.

**THÉÂTRE DE VERDURE CASIF DE SIDI FREDJ (ALGER)**  
**Mercredi 31 juillet à 22h :** Concerts du groupe Bled Fusion,, Badji El Bahri, Abdullah Marseille et Cheb Zoubir.

**SALLE LE MAGHREB (EX-LE RÉGENT) D'ORAN**  
**Mercredi 31 juillet à 23h :** Concerts de Chafik Hadjad et Abbas Righi. Entrée libre.

**NOUVEAU CHÂTEAU DU HILTON (PINS-MARITIMES, ALGER)**  
**Mercredi 31 juillet :** Concert du Xriss Band's. Prix 1 500 DA.

**MAISON DE LA CULTURE MOULOUD-MAMMERI DE TIZI OUZO**  
**Mercredi 31 juillet à 21h 30 :** Concerts de Yasmina et Karim Khelfaoui.

**CENTRE COMMERCIAL & DE**

**LOISIRS DE BAB-EZZOUAR (ALGER)**  
**Mercredi 31 juillet à 22h :** Le petit théâtre pour enfants.  
**Judi 1<sup>er</sup> août à 22h :** Concert d'Ifrqiya Spirit.  
**Vendredi 2 août à 22h :** Animation magie.

**PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)**  
**Jusqu'au 4 août :** Exposition-vente d'objets d'artisanat d'art et de décoration. Horaires : 22h-01h du matin.

**ESPACE PLASTI (28, RUE DES FRÈRES KHALFI EX-BURDEAU, ALGER)**  
**Mercredi 31 juillet à 22h :** Monologue *Dahaliz* de Tounes Aït Ali.

**SALLE EL-MOUGGAR (ALGER-CENTRE)**  
**Mardi 30 juillet 2013 :** Concert de Naïma Dziria

**MAISON DE LA CULTURE MOHAMED-AROUA (KOLÉA, TIPASA)**  
**Mercredi 31 juillet à 23h :** Concerts de Hassiba Amrouche, Mohamed Lamari, Hakim Salhi, Salim Chaoui et Rachid Khali.

**THÉÂTRE DE VERDURE DU COMPLEXE CULTUREL LAËD-FLICI (BD FRANTZ-FANON, ALGER)**

**Vendredi 2 août à 23h :** Concert de Cheikh Sidi Bémol.

**COMPLEXE CULTUREL ABDELWAHAB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)**  
**Jusqu'au 14 août :** Exposition «L'art et l'islam» des artistes Khelloufi Yazid (Tlemcen) et Benazzouz Mohamed (Médéa).

**GALERIE D'ART ASSELAH (39, RUE ASSELAH-HOCINE, ALGER-CENTRE)**  
**Jusqu'au 6 août :** Exposition collective de la miniature et de la calligraphie.

**GALERIE D'ARTS AÏCHA-HADDAD (84, RUE DIDOUCHE-MOURAD, ALGER)**  
**Jusqu'au 6 août :** Exposition collective de l'artisanat (céramique décoration sur bois, sur verre, florale).

**PORT DE PLAISANCE DE SIDI-FREDJ (ALGER)**  
**Jusqu'à la fin du mois de Ramadan :** Ahmed-Karim Labèche signera ses livres sur les villes du Sahel algérois : *Chéraga, une banlieue d'Alger*, *haouchs et villages du Sahel algérois* ; *Dély Ibrahim*, *Douéra*, *Maâlma*, *Soudania* et nouvelle ville de Sidi Abdellah et *Monographies III* ; *Baba-Hassen*, *Draria*, *El-Achour*, *Ouled-Fayet*, *Khraicia*.